

ETUDES

RECHERCHES

ENQUÊTES

formation continue universitaire

Les seniors en formation continue: motivation et enjeux

Etude exploratoire

Sandrine MORANTE



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

ETUDES, RECHERCHES, ENQUÊTES

Les seniors en formation continue: motivation et enjeux. Etude exploratoire
décembre 2008

Edition Service formation continue
Université de Genève - 1211 Genève 4
Tél: 022 379 78 33
info-formcont@unige.ch

Financement Cette publication a reçu le soutien du Fonds d'innovation et d'appui
(FIA) de l'Université de Genève.

Les seniors en formation continue: motivation et enjeux

Etude exploratoire

Sandrine FELLAY MORANTE

Spécialiste développement et formation

Banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie, Genève

sous la direction du Prof. Sandra ENLART

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Déléguée du Rectorat à la formation continue

Université de Genève

Table des matières



Avant-propos	3
Introduction	5
Aspects méthodologiques	7
Analyse	11
Synthèse	31
Développer la formation pour les seniors	37
Conclusion	43
Bibliographie	45

ETUDES

RECHERCHES

ENQUETES



Avant-propos

La formation continue universitaire est aujourd'hui une des trois missions de l'université. Plus de 90 programmes répondent à plus de 8000 personnes chaque année et au-delà des chiffres, la formation continue est surtout devenue signe de qualité, d'efficacité pédagogique et de lien entre recherche et pratiques professionnelles.

Pourtant nous savons peu de choses sur les comportements de nos participants : quelles sont leurs attentes? Que viennent-ils chercher qu'ils ne trouvent pas dans un marché pourtant hautement concurrentiel ? Comment souhaitent-ils être formés? Toutes ces questions n'ont aujourd'hui d'autres réponses que celles d'une connaissance de terrain. Il nous faut donc organiser et rendre systématique un programme d'études et de recherches nous permettant d'analyser et d'anticiper sur les évolutions en cours. Ce programme est d'autant plus important qu'il permettra à l'ensemble des chercheurs et des acteurs de la formation des adultes de saisir

les comportements émergents dans la "société de la connaissance". C'est pourquoi le Service de Formation Continue a pris l'initiative de financer plusieurs études sur les rapports à l'apprentissage de certaines populations concernées par la formation continue.

Le rapport réalisé par Sandrine FELLAY MORANTE sur les Seniors est emblématique de cette volonté: focalisé sur une population encore mal connue quant à son rapport à la formation, cherchant à la fois à modéliser et à rendre compte de la parole des seniors dans leur diversité, il est un premier jalon pour comprendre. Modeste quant au nombre d'entretiens, mais très solide quant à la méthodologie et au traitement des données, il permettra d'ouvrir la réflexion et le débat sur un sujet déjà d'actualité et qui ne fera que se développer dans les années à venir. Bonne lecture donc !

Sandra ENLART

Introduction

Un contexte

La Suisse, comme tous les pays européens, connaît un vieillissement démographique qui ira en s'accéléralant dans les années à venir. Des changements significatifs se manifestent dans les comportements de cette catégorie de la population que l'on nomme aujourd'hui "les seniors". Au-delà des modifications du contexte socio-économique [âge légal de la retraite, arrêt de la vie professionnelle, formation tout au long de la vie, etc...] dans lesquelles s'inscrit cette population, il faut signaler que l'état de santé des personnes de 65 à 80 ans s'est considérablement amélioré. Ceci a pour conséquence générale une amélioration des conditions de vie des nouveaux retraités. Cette évolution leur permet donc d'imaginer une nouvelle étape de vie après la cessation de leur activité professionnelle.

Dans ce contexte sociétal, il est fort probable que dans les années à venir les seniors soient demandeurs de formation. C'est pourquoi cette population constitue aujourd'hui une cible incontournable et prioritaire pour la formation continue.

Des objectifs

La formation continue universitaire (FCU), comme elle le mentionne dans son texte sur ses visées stratégiques, a "l'ambition de répondre à une fonction de veille ouvrant des champs de recherche et de réflexion nouveaux, proches des préoccupations des sociétés contemporaines, et de contribuer ainsi au développement de relations entre l'Université et la Cité".

L'étude sur les seniors s'inscrit directement dans cette philosophie puisqu'elle a pour but de transmettre à la FCU des informations pertinentes sur cette population afin que celle-ci puisse:

1. Orienter son offre par rapport à ce public cible
2. Formuler une offre de formation qui réponde à la demande des seniors en tenant compte des caractéristiques spécifiques de cette population.

Cette étude se propose d'étudier les attentes des seniors par rapport à la formation afin de comprendre non seulement les facteurs qui les incitent à se former ou autrement dit à "apprendre" mais également leurs attentes en termes de modalités. Il s'agira donc de pouvoir répondre à la question générale de départ suivante: Pourquoi les seniors se forment-ils?

Pour comprendre leurs "motivations" à se former, ceci en lien étroit avec leur situation particulière (la retraite), il sera question de cerner le rapport à l'apprentissage de cette catégorie de personnes. Au final, comme il a été mentionné précédemment, des préconisations seront apportées en termes d'ingénierie de formation.

Aspects méthodologiques

L'élément central de cette étude concerne le rapport à l'apprentissage du senior, c'est-à-dire: dans un contexte particulier (la retraite), la relation de cette personne avec l'acte d'apprendre.

Cette porte d'entrée permet de dégager de nombreuses informations ayant trait aux trois axes principaux de cette étude.

- **Le contexte de la retraite**

Environnement et activités du senior à la retraite

- **Le profil du senior apprenant**

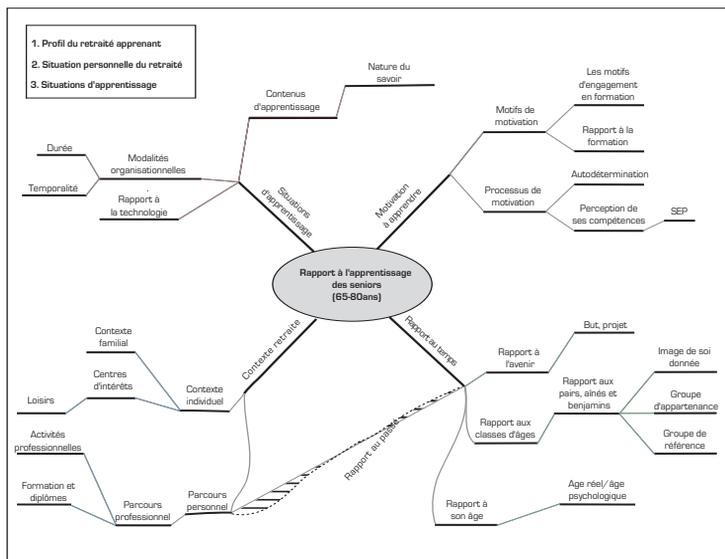
Rapport au temps du senior sur le plan de sa projection dans l'avenir, ses rapports aux autres et sa perception de lui-même.

Ses motivations à apprendre

- **La situation d'apprentissage**

Typologie des savoirs recherchés par le senior

Ces trois axes sont synthétisés à l'aide du graphique ci-après.



Méthodologie d'investigation

Choix de la méthodologie

Afin de pouvoir rendre compte des principaux aspects entourant le rapport à l'apprentissage des seniors de 65 à 80 ans, la méthodologie de production de données retenue a été celle de l'entretien semi-directif.

Cette méthode permet, en effet, de recueillir non seulement des faits observés par les personnes rencontrées mais également leurs représentations et opinions sur leur situation de vie et sur la réalisation de leurs activités.

Choix des acteurs rencontrés

16 seniors entre 65 ans et 80 ans ont été rencontrés durant une période de deux mois. Parmi ces personnes 62 % étaient des femmes. Afin d'obtenir un échantillon représentant les différentes catégories sociales de la population, les seniors rencontrés avaient pour le 38 % d'entre eux effectué une formation supérieure (école supérieure ou université), les autres ayant effectué une formation de type obligatoire ou secondaire (type CFC).

Il est important de souligner qu'une partie des seniors interviewés ont été rencontrés par le biais de Cité Seniors. Cet espace créé par la ville de Genève a pour but de répondre aux besoins et aux intérêts divers des seniors. L'utilisation de cette structure a grandement facilité la réalisation de cette étude puisqu'il a été aisé de rencontrer des seniors prêts à participer à une étude. Toutefois, ce choix méthodologique a également ses limites puisque certains propos qui ont été décrits à de nombreuses reprises peuvent n'avoir leur valeur que dans le contexte mentionné.

Structure et déroulement des entretiens

Les entretiens semi-directifs ont duré en moyenne une heure et ont été enregistrés. Ils ont été réalisés sur la base d'un guide d'entretien. Les questions ont été réparties en quatre domaines principaux:

■ Contexte de la retraite

Il s'agissait principalement, dans cette première partie, d'étudier les activités réalisées par le senior à la retraite.

■ Rapport au temps

Dans cette partie, les questions cherchaient à déterminer dans quel type de perspective temporelle se situe le senior en étudiant son rapport à la fois au projet et à l'avenir, aux autres et à son âge.

■ Motivation à apprendre

Il s'agissait, dans cette troisième partie, de définir les mécanismes à l'oeuvre chez le senior par rapport à son engagement en matière d'apprentissage ainsi que ses raisons d'agir.

■ Situations d'apprentissage

Cette dernière partie s'était attachée à la fois à établir les types de savoir recherchés par le senior et à étudier son rapport aux nouvelles technologies (NTIC) en identifiant les activités en lien avec les ordinateurs et Internet.

Il est important de relever que les objectifs de l'entretien semi-directif étant à la fois de laisser à l'interlocuteur la liberté d'exprimer ses points de vue et de le guider vers des sujets qu'il n'aurait pas abordés spontanément, les questions n'ont pas toujours été traitées dans la forme et dans l'ordre initialement prévus.

Méthodologie d'analyse

La méthodologie d'analyse du matériau récolté lors des entretiens s'est déroulée en trois étapes :

Synthèse de chaque entretien

Pour chaque entretien, une synthèse structurée a été effectuée sur la base des quatre domaines qui avaient été définis lors de la construction du guide d'entretien.

Analyse de contenus et modélisation

Sans faire de distinction entre les différents âges, les genres ou le niveau de formation, les entretiens ont été rassemblés par domaine et par thème. Sur cette base, une analyse des discours a été réalisée en identifiant et en catégorisant les idées émises afin de faire émerger les problématiques pertinentes. Pour conclure, les données ont été modélisées sous la forme de tableaux. L'analyse représente donc la restitution des principales problématiques mises en évidence par l'intermédiaire de ces tableaux.

A ce stade, il est important de souligner que le terme de "seniors" utilisé tout au long de l'analyse mais également sur l'ensemble de cette étude s'entend aussi bien pour le genre masculin que féminin. Le but n'étant pas d'étudier la spécificité du rapport à l'apprentissage en fonction des genres, cet aspect n'a volontairement pas été abordé.

Analyse

Contexte de la retraite

Les différents types d'activités menées par le senior durant la retraite entretiennent un rapport étroit avec son statut dans la société, l'évolution de ses capacités physiques et intellectuelles et la présence d'une gestion nouvelle du temps. Par l'intermédiaire de leur réalisation, le senior cherche principalement à diminuer son isolement social et relationnel, à maintenir ses capacités physiques et intellectuelles et à éviter l'ennui.

En analysant les réponses obtenues lors des entretiens, il ressort que des éléments très spécifiques caractérisent la situation du senior à la retraite. En effet, celui-ci de part son statut de "personne à la retraite" se trouve dans une situation de "rupture" avec la société active. Deuxièmement, il voit ses capacités physiques et intellectuelles évoluer et cela bien évidemment dans le sens d'une perte plutôt que d'un développement. Troisièmement, compte tenu de sa situation, il voit également ses rapports sociaux se modifier puisqu'il n'entretient plus de rapport professionnel avec autrui.

Le sentiment de “déconnexion” de la population active a souvent été un évoqué durant les entretiens. Les seniors constatent, en outre, une modification de leurs rapports sociaux et une plus grande difficulté à les maintenir ou à en créer de nouveaux. L'activité professionnelle est, d'ailleurs, considérée par la majeure partie des seniors comme une situation propice à la socialisation. A ce propos, les seniors ont, à de nombreuses reprises, exprimé leurs regrets par rapport à l'arrêt de leur activité professionnelle. Enfin, au niveau de leur environnement temporel, il s'avère qu'ils doivent modifier leur gestion du temps puisque n'ayant plus d'activité professionnelle, ils se retrouvent avec passablement de temps à leur disposition, celui-ci devant être géré, voire rempli par des activités.

Lorsque les personnes ont répondu à la question “Aujourd'hui vous êtes à la retraite, quelles sont vos principales occupations”, ils ont décrit avec entrain les activités de diverses natures qui les occupent durant leur retraite. Celles-ci touchent autant à des activités culturelles ou récréatives, des activités physiques, manuelles ou intellectuelles que des activités de types associatif, administratif ou de ménage. D'une manière générale, il peut être noté que les seniors choisissent soit d'approfondir des domaines d'activités déjà connus ou de s'ouvrir à de nouvelles situations. Il est possible donc d'identifier quatre grands types d'objectifs que les seniors se fixent consciemment (et bien souvent inconsciemment) durant leur retraite pour faire face à la situation dans laquelle ils se trouvent :

- Rester intégré dans la société
- Maintenir des capacités physiques et intellectuelles
- Maintenir des contacts sociaux
- Occuper le temps à disposition

Le rapport au temps

Une typologie particulière de projet

En dépit d'un contexte sociétal favorable à l'élaboration de projets, le senior évite de se projeter dans le futur et surinvestit le temps présent. En effet, malgré l'allongement de la durée de vie et

l'amélioration de la qualité de vie, le senior, conscient à la fois de la perte progressive de ses capacités physiques et intellectuelles et de sa finitude, cherche à mener de nombreuses activités diverses à court/moyen terme.

Après l'analyse des informations transmises par les seniors interviewés, il est possible de relever que deux dimensions ayant un impact sur la perception du temps et sur la capacité à agir caractérisent la situation du senior entre 65 et 80 ans. Celui-ci a, tout d'abord, conscience de son âge même si, nous le verrons ultérieurement dans l'analyse, la plupart du temps il dit "se sentir jeune dans sa tête". Cette conscience a un impact fondamental lorsqu'il pense au futur puisque elle entraîne une diminution de sa projection dans l'avenir.

Cette conscience est exacerbée, ensuite, par les divers problèmes plus ou moins importants de santé d'ordre ponctuels ou chroniques. Dans cette configuration, le senior investit fortement le temps présent et aspire principalement à se rendre utile aux autres générations, à découvrir de nouveaux centres d'intérêts ou alors à approfondir des connaissances dans des domaines connus. Il apparaîtrait également qu'il y ait "urgence" à réaliser des activités puisque tôt ou tard celles-ci seront prétéritées par des problèmes de santé. Cette conscience très aigüe de la "vie qui est derrière", conduit la plupart des seniors à avoir des projets à court/moyen terme, c'est-à-dire dans les semaines ou l'année à venir. Ceux-ci sont également d'ampleur relative puisque, à titre d'exemple, les projets mentionnés touchent à des loisirs comme les voyages, des cours divers ou la simple poursuite des activités en cours.

Malgré cette difficulté générale à penser le futur, il est important de souligner également que la facilité ou non avec laquelle se senior se projette dans l'avenir est dépendante de l'âge. En effet, d'une manière générale, il a pu être noté que la projection dans l'avenir diminue avec l'avancée en âge. Cette dimension peut expliquer la temporalité des projets qui se situe, en effet, plutôt sur du court terme. Concernant l'ampleur relative des projets, il est possible de faire l'hypothèse que le senior, considérant sa vie comme étant "derrière lui", n'envisage que de "petits" projets, ceux-ci ayant pour but essentiel, comme il a été fait mention dans la partie précédente, de lui permettre de rester intégré dans la société, de maintenir une bonne santé physique et

intellectuelle, d'entretenir un réseau social et d'éviter l'ennui en occupant le temps à disposition. Les types de projet qui ont pu être identifiés lors des entretiens concernent des activités sociales, des activités individuelles ou en famille, des cours divers ou des loisirs comme par exemple des voyages ou des excursions.

Il est possible de noter que le rapport au projet du senior est très particulier autant sur le plan des anticipations cognitives (connaître ce que sera demain) que des anticipations opératoires (faire devenir le demain voulu). En effet, d'une manière générale, le senior ne souhaite pas savoir de quoi sera constitué son futur puisqu'il évite d'imaginer son devenir à 10 ans. De plus, ses anticipations opératoires sont plutôt de type "pessimiste" car il sait que vraisemblablement - cela est dans la nature des choses - son futur ne sera pas meilleur que son présent d'autant plus que son horizon temporel reste court. Le projet du senior ne s'inscrit donc pas dans une conception de progression mais plutôt d'évitement de la régression et de l'exclusion. Ces notions seront étudiées de manière plus approfondie dans la suite de l'analyse lorsqu'il sera question des orientations motivationnelles du senior lors de son engagement dans les actes d'apprentissage ou de formation.

Investissement du temps présent

La difficulté de projection dans l'avenir liée à l'avancement en âge ainsi que les facteurs physiques, idéologiques, subjectifs et organisationnels caractérisant la situation de vie du senior ont une incidence sur la représentation de celui-ci sur son rythme de vie. En effet, comprenant que le temps à disposition pour réaliser ses activités diminue, le senior perçoit une accélération de son rythme de vie et une insuffisance du temps à sa disposition pour réaliser l'ensemble de ses aspirations.

Aux questions: "Avez-vous le temps de faire tout ce dont vous avez envie?" et "Comment organisez-vous votre emploi de temps?", les seniors ont presque unanimement répondu qu'ils étaient très occupés et qu'ils n'avaient pas le temps de réaliser tout ce dont ils avaient envie. Il ressort de l'analyse qu'en dépit d'un temps libre réel (le senior étant à la retraite bénéficie de tout son temps pour réaliser ses activités), le senior perçoit, et cela de manière très paradoxale, une insuffisance de

temps à sa disposition. Cette contradiction peut s'expliquer par le fait que le senior, particulièrement conscient que le temps qui lui reste à vivre diminue chaque jour, est animé par le besoin lancinant d'occuper le temps présent en effectuant des activités diverses.

De plus, il est important de noter que la dimension physique du senior (la fatigue ou la lenteur d'exécution des activités), les valeurs entourant la vie en retraite (volonté d'écarter le stress et valorisation d'une vie saine et équilibrée), l'investissement subjectif important (volonté d'exécuter les activités pleinement et avec application) et enfin l'organisation quotidienne (diminution du nombre de rendez-vous par jour) ont un impact restrictif sur le rythme de vie du senior. Ces dimensions conduisent le senior à percevoir ses journées comme particulièrement chargées en activités. En outre, il est intéressant de souligner que le temps à la disposition du senior est non seulement structuré par une planification et une organisation des activités mais également régulé par les repas et des espaces de repos. Cette configuration diminue sa flexibilité lors de la réalisation de ses diverses activités et renforce ses perceptions quant à une accélération du temps qui passe, une insuffisance de temps à sa disposition et une occupation intense ne permettant pas la concrétisation de toutes les aspirations.

Stratégies en faveur du maintien de l'estime de soi

Ayant le sentiment d'appartenir à une catégorie socialement dévalorisée et dévalorisante, le senior rejette son groupe d'appartenance comme groupe de référence et développe des stratégies pour maintenir une identité sociale et une estime de soi positives¹. Ces stratégies mènent, tout d'abord, le senior à se comparer avec ses pairs sur les dimensions qui lui sont favorables, à éviter, ensuite, la socialisation avec les aînés et enfin, à s'identifier aux "benjamins"² en adoptant leurs caractéristiques.

Lors des entretiens, les seniors interviewés ont largement évoqué leurs représentations par rapport aux aînés, cette catégorie sociale

1 Ces concepts sont issus du champ de la psychologie sociale et ont été développés par Tajfel, H. (1969) dans sa Théorie de l'Identité Sociale.

2 Utilisé tout au long de cette analyse, ce terme de « benjamins » regroupe tous les individus plus jeunes que le senior.

nommée maintenant “le quatrième âge”. Pour eux, ce groupe se caractérise par des capacités physiques diminuées, une dépendance à autrui et un isolement relationnel ainsi qu’une déconnection par rapport à la réalité sociétale. Pour illustrer leurs propos, les situations emblématiques les plus fréquemment explicitées par les seniors durant les entretiens ont été la réalité des établissements médico-sociaux et les clubs des aînés. Selon les seniors, la personne âgée devenant dépendante sur un plan physique et isolée socialement, a recours à ces deux types de structure. Même si les seniors interviewés ne se perçoivent pas comme appartenant à cette catégorie socialement définie, ils ont conscience non seulement de pouvoir en faire partie dans un avenir plus ou moins proche mais également, et cela aux yeux des autres, d’appartenir à la catégorie des “personnes âgées”. D’ailleurs, un senior a très simplement dit: “Le mot senior, je commence à l’utiliser... Le regard que l’on porte sur moi... Un jour dans un bus, une dame a dit à son fils de se lever pour laisser passer le vieux monsieur”. Ainsi, de nombreux signes autant physiques (capacités sportives et aspect de la peau) qu’intellectuels (troubles de la mémoire) rappellent quotidiennement au senior son appartenance à la catégorie des “personnes âgées”.

Il est apparu très fortement que le senior (appartenant à la catégorie des “personnes âgées” lorsque le critère de catégorisation est l’âge) a le sentiment d’appartenir à une catégorie non seulement dévalorisée par les autres mais surtout par lui-même. Cette perception constitue une sérieuse menace sur son identité sociale positive et son estime de lui-même. Il est important de rappeler ici que le contexte de la retraite favorise cette perception puisque, comme il a été mentionné précédemment dans l’analyse, la retraite se caractérise par une exclusion de la vie active, une diminution des facultés physiques et intellectuelles ainsi qu’une modification des rapports sociaux. Il est possible, dès lors, de constater que la dimension “âge” définissant la catégorie “personnes âgées” ne constitue pas en elle-même une dimension mettant en péril l’estime de soi du senior. En effet, cette dimension revêt une importance tout autre pour le senior car implicitement elle peut, par exemple, signifier “inutile dans la société”, “isolé socialement” ou encore “dépendant/diminué physiquement et intellectuellement”.

La stratégie permettant au senior de maintenir une identité sociale et une estime de soi positives consiste à rejeter son groupe

d'appartenance comme groupe de référence. Tout d'abord, au sein de l'endogroupe (les pairs et les aînés) le senior a tendance à utiliser la comparaison comme stratégie de valorisation. Il se confronte à ses pairs sur les dimensions favorables (ex: groupe d'amis dynamiques, en bonne santé...). Avec les aînés, il se distingue en se comparant avec ceux moins avantagés sur certaines dimensions (ex: indépendance physique, capacités intellectuelles, nombreuses relations sociales...), en refusant d'effectuer des activités avec eux (club des aînés, voyages organisés pour les aînés), ou enfin, en réalisant du bénévolat (en étant utile ou en travaillant pour les aînés, le senior s'exclue de cette catégorie et s'assimile à la catégorie des "actifs"). Il est possible, tout de même de noter que lorsque le senior souffre particulièrement de solitude et entrevoit ces structures comme propices à la création d'un réseau social, il cherchera à s'affilier à des clubs d'aînés malgré ses craintes de se retrouver uniquement "avec des vieux".

Ensuite, l'exogroupe (les benjamins) devient le groupe auquel le senior se réfère. En effet, celui-ci prend comme référence les valeurs, les normes, les façons d'agir de cette catégorie et non pas de son propre groupe "les personnes âgées" auquel il appartient. Il entreprend donc de nombreuses activités autant intellectuelles que physiques ou entretient, par exemple, des relations sociales avec des personnes plus jeunes dans le but de s'assimiler à ce groupe socialement valorisé et valorisant. Par conséquent, le senior apprécie et valorise particulièrement toutes les activités en famille ou avec les amis puisqu'elles lui donnent la possibilité de côtoyer des personnes lui renvoyant l'image d'une personne jeune, dynamique et lui donnant l'illusion d'appartenir à un groupe socialement valorisé. Ce constat nous amène à faire une nouvelle fois le lien entre la situation du senior à la retraite et ses besoins d'appartenir à la société dans laquelle il vit. En effet, il est possible de déceler le besoin pour lui et cela se traduit par son assimilation à la catégorie "des personnes jeunes et actives", de se sentir intégré dans la société grâce aux liens sociaux qu'il peut tisser par le biais de ses activités. Ce besoin d'intégration va de pair avec le besoin de reconnaissance et de considération qui, finalement, constitue un élément indispensable à la construction et au maintien d'une estime de soi positive. Ces éléments apparaissent également comme déterminant dans le processus de motivation des seniors par rapport à l'apprentissage et seront étudiés de manière plus approfondie dans le chapitre suivant.

Avant de conclure cette partie, il est important de souligner un élément apparu en filigrane tout au long de ce chapitre et qui touche à la représentation du senior sur son âge. En effet, d'une manière générale, il est possible de noter une absence de concordance entre la perception du senior de son âge (appelé ici âge psychologique) et son âge réel. En effet, les personnes interviewées ont quasi-systématiquement dit se sentir plus "jeune" ou "beaucoup plus jeune" dans leur "tête" et se sentir "mal" ou "pas à leur place" lorsqu'elles côtoyaient des personnes plus âgées. Il est dès lors possible de faire l'hypothèse d'une dissonance entre l'identité pour soi du senior et son identité pour autrui, ce qui le place dans une situation de déséquilibre qu'il tentera de réguler, comme il a été expliqué précédemment, en développant des stratégies lui permettant de s'assimiler à la population avec laquelle il se perçoit en adéquation. Ces attitudes lui permettent bien souvent de réduire cet écart même si parfois la différence d'âge se fait sentir, par exemple, lors de la pratique de sports.

Motivation à apprendre

Répondre à des besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi

Dans un contexte de non projection dans l'avenir, le senior s'engage dans des activités d'apprentissage principalement pour répondre à des besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi³.

En analysant les réponses obtenues lors des entretiens, il ressort que le senior est fortement animé par la nécessité de satisfaire les besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi. Le senior ressent la nécessité de communiquer avec autrui, de s'exprimer et d'appartenir à un groupe, en l'occurrence au niveau

3 Selon Abraham Maslow (A Theory of Human Motivation), la motivation peut être expliquée par le besoin de l'homme de satisfaire divers besoins que le psychologue a présenté sous la forme d'une pyramide constituée de cinq niveaux.

macro il s'agit de la société active, et au niveau micro du groupe socialement valorisé des "benjamins". Il a donc besoin d'être reconnu et d'être considéré par autrui. Il ressent également la nécessité de se sentir respecté par autrui et de se respecter lui-même. Pour cela, il cherchera à s'occuper et à avoir des activités valorisantes principalement dans le domaine des loisirs puisque le domaine du travail lui est fermé de part son statut de retraité. Par ce biais, il trouve les moyens de se réaliser et de se valoriser aux yeux des autres et à ses propres yeux.

Il est nécessaire de relever que la satisfaction de ses besoins se situe principalement dans le temps présent. En effet, il cherche tout d'abord à maintenir des relations sociales, familiales et amicales. Il trouve, ensuite, des activités lui permettant d'occuper le temps à sa disposition. Il recherche également, comme il a été dit précédemment, le bien-être psychique en effectuant des activités lui permettant d'obtenir une reconnaissance. Enfin, il cherche, et cela dans une perspective d'anticipation du futur, à entretenir des capacités physiques et intellectuelles dans le but de retarder leur perte ou leur diminution. Il faut notamment rajouter que le senior accorde une très grande valeur aux différentes activités qu'il réalise et cela pour différentes raisons. Tout d'abord, il les valorise car elles sont utiles par rapport aux buts qu'il vise c'est-à-dire rompre la solitude, communiquer avec autrui et vivre sereinement. Il valorise ensuite, les activités pour leur intérêt intrinsèque. Dans cette étude, il s'agit du plaisir en soi d'apprendre. Et enfin, les activités qu'ils mènent revêtent une grande importance pour le senior car elles lui permettent de maintenir une image positive de lui-même. Lorsque l'on établit le lien entre les besoins que le senior cherche à satisfaire et les buts qu'il vise, il est possible de constater que ce qui l'anime ne s'inscrit pas du tout dans la même typologie de projet de formation de l'adulte actif professionnellement. Il s'agirait plutôt de dire que ce qui motive le senior a trait à une utilité immédiate non inscrite dans un projet d'évolution globale.

Un engagement dans l'apprentissage⁴ pour rester intégré dans la société

Sans être intégrés dans des projets spécifiques, les buts visés par le senior, lors de son engagement dans des actes d'apprentissage, sont d'ordre sociétal, temporel, psychique et biologique et sont orientés d'une manière générale, plutôt vers une présence en formation que vers une acquisition de contenus.

Après avoir analysé une partie des processus de motivation qui animent le senior, il est intéressant maintenant d'étudier les buts qu'il vise lorsqu'il s'engage dans diverses activités. A la question "Si aujourd'hui, on vous proposait diverses activités comme par exemple des cours, conférences, visites etc... qu'est-ce qui vous motiverait à y participer?" les seniors ont répondu en décrivant les différentes raisons qui les poussent à agir. Leurs discours ont permis d'identifier les différentes typologies de motifs de leur engagement dans "des actes d'apprentissage".

Il apparaît, tout d'abord, que le senior cherche avant tout à s'inscrire dans une activité pour y participer. Dans cette orientation motivationnelle, il s'avère que les différents motifs d'engagement dans des actes d'apprentissage se répartissent entre cinq catégories dont certaines sont de type intrinsèque, c'est-à-dire confondues avec l'activité même de formation et d'autres, de type extrinsèque, c'est-à-dire dans le but d'atteindre des objectifs extérieurs à la formation en elle-même.

Dans le premier cas, le senior est poussé à agir, premièrement, pour des raisons socio-affectives puisqu'il décrit très clairement son désir de bénéficier de contacts sociaux autant avec des professeurs, des «personnes plus jeunes» ou autrui sans distinction d'âge. Les activités qu'il mène lui donne l'occasion d'établir des échanges avec d'autres, de créer si l'occasion se présente de nouvelles relations, de s'intégrer dans un groupe et de communiquer. Il souhaite

4 Le modèle d'analyse des motifs d'engagement en formation choisi dans le cadre de cette analyse est emprunté à Philippe Carré (2004). Motivation et rapport à la formation. In Ph. Carré & P. Caspar *Traité des sciences et des techniques de la formation*. (pp. 279-299). Paris : Dunod

deuxièmement participer pour un motif hédonique, c'est-à-dire pour le simple plaisir lié aux pratiques de déroulement des activités. Un senior a très précisément exprimé cet aspect lorsqu'il a fait mention de l'importance de l'ambiance dans le groupe d'auditeurs suivant le cours.

Dans le deuxième cas, le senior a des raisons d'agir, premièrement pour des motifs dérivatifs. En effet, il souhaite éviter des situations désagréables dans le futur en suivant, par exemple, des cours de mémoire. A plusieurs reprises, les seniors ont d'ailleurs insisté sur le fait qu'il était important de ne pas perdre ce qu'ils savaient ou de "faire travailler le cerveau" pour ne pas "s'encroûter". Le senior trouve également des moyens lui permettant faire face, dans le présent, à la fois à des désagréments physiques qui apparaissent progressivement comme des troubles de la mémoire et à des désagréments de type affectif comme par exemple une vie sociale pauvre entraînant un état dépressif. Sa participation à diverses activités lui permet d'occuper son esprit et lui évite d'être en proie à de sombres pensées. Le senior veut, deuxièmement, pour des raisons identitaires, préserver l'image sociale de lui-même. Il cherche à acquérir des connaissances ou des habiletés nécessaires à la préservation de ses caractéristiques identitaires. Cette problématique est apparue lorsque les seniors ont abordés leur rapport aux NTIC⁵. Si l'on fait le lien avec l'ensemble des éléments qui ont été décrits précédemment, il est possible d'affirmer que le senior met en place, et cela de diverses manières, des stratégies lui permettant de rester à l'origine de ses actions, d'avoir la capacité de choisir et de se sentir libre dans ses comportements. Le senior cherche troisièmement, pour des motifs de prescription, à se conformer à ce qui est reconnu implicitement comme normal au sein de la société. Les NTIC occupent une place importante dans cette problématique. Dans la société actuelle, il n'est, en effet, pas de bon ton de ne pas savoir se servir de ces outils. Un senior a d'ailleurs exprimé très clairement ses sentiments à ce sujet en disant: "Je me sentais peu à peu analphabète en matière d'informatique. C'est pourquoi j'ai décidé de prendre des cours".

5 Le terme NTIC est l'abréviation pour « nouvelles technologies de l'information et de la communication ». Pour cette étude, il regroupe tout ce qui touche à l'emploi d'un ordinateur et à l'utilisation d'Internet. Afin de maintenir une cohérence dans le traitement des NTIC, cette thématique sera abordée dans la dernière partie de cette analyse.

Il apparaît, ensuite, que le senior se mobilise pour entrer dans un processus d'apprentissage pour acquérir des connaissances, des habiletés ou des attitudes, ou autrement dit des contenus de formation. Dans cette orientation motivationnelle, il s'avère que les différents motifs d'engagement dans des actes d'apprentissage se répartissent entre deux catégories également caractérisées, comme il a été expliqué précédemment, par leur type intrinsèque ou extrinsèque.

Dans le premier cas, le senior est poussé à agir, premièrement, pour des raisons épistémiques, c'est-à-dire simplement pour le plaisir en soi ressenti lors de l'apprentissage des savoirs. A de nombreuses reprises les personnes interviewées ont mentionné explicitement leur joie à la fois d'approfondir leurs connaissances sur des sujets qu'ils connaissaient déjà, de découvrir de nouveaux domaines ou activités ou encore de suivre des conférences sur un sujet en lien avec leur activité professionnelle passée.

Dans le deuxième cas, le senior s'engage dans des activités d'apprentissage pour des motifs de type opératoire personnel. Il s'agit en effet, pour lui, d'acquérir des connaissances, des habiletés ou des attitudes qui lui sont nécessaires à la réalisation d'activités spécifiques dans le domaine des loisirs, de la vie familiale ou associative. Le but visé est concret et bien défini. Dans ce cadre, les NTIC occupent une place de choix parmi les raisons poussant les seniors à apprendre et nombreux sont ceux qui investissent ce domaine.

En analysant l'ensemble de ces informations, il est possible de se rendre compte, qu'aucune tendance nette ne se dégage en faveur d'une catégorie particulière de motifs d'engagement en formation hormis une légère supériorité en ce qui concerne l'orientation motivationnelle participative. En regard de ce qui a été mis en évidence jusqu'à présent dans cette analyse, il est possible tout de même de faire l'hypothèse que le senior, développant des stratégies pour maintenir une intégration maximale dans la société, est poussé à agir principalement pour des motifs lui permettant de s'inscrire dans des groupes ou des structures, afin surtout de maintenir des contacts sociaux. Son intégration dans la société est, en outre, dépendante du maintien de ses facultés physiques et intellectuelles et de sa capacité à rester proche de la réalité sociétale, notamment

par le biais de l'utilisation des NTIC. Il est possible également d'émettre l'hypothèse que la nécessité pour lui d'acquérir des contenus d'apprentissage (orientation motivationnelle vers l'apprentissage) entretient également un rapport étroit avec son intégration dans la société puisque par sa connaissance, par exemple, de langues diverses ou sa maîtrise de l'ordinateur, il peut à la fois communiquer avec autrui et se faire reconnaître.

Bien évidemment, ces orientations motivationnelles ne diffèrent pas fondamentalement de celles d'un adulte actif professionnellement. Toutefois, il est logiquement possible de constater que tout ce qui est en rapport avec le statut professionnel (intérêt professionnel, gestion de la carrière, recherche d'un emploi) ne fait pas partie des préoccupations des seniors interviewés. De plus, il est intéressant de noter que ces orientations motivationnelles ne sont pas inscrites dans la typologie classique du projet d'un adulte actif professionnellement. Lorsque l'on établit le lien entre le rapport au projet du senior et ses orientations motivationnelles, il est possible de noter à quel point ces dernières mettent en évidence les stratégies développées par le senior pour anticiper un avenir qui sera probablement moins bon que ne l'est actuellement le présent. Il est possible, ainsi, une nouvelle fois de comprendre les facteurs incitant le senior à investir son énergie prioritairement dans le temps présent.

Sentiment d'efficacité personnelle⁶ du senior

Lorsque pour le senior, l'atteinte des performances demandées par les activités et les situations d'apprentissage est dépendante des conditions physiques et intellectuelles, son sentiment d'efficacité personnelle est moins bon que lorsqu'il l'associe à son histoire et à sa situation personnelle. Dans le premier cas, il est plus difficile d'apprendre que par le passé alors que dans l'autre cas, il sera tout aussi facile d'apprendre que par le passé.

Après analyse des réponses données par les seniors à la question "Si aujourd'hui vous vous inscriviez à une formation, pensez-vous qu'il

6 En référence au concept développé par Bandura A. (2003). Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnelle. Bruxelles : De Boeck.

vous serait tout aussi facile d'apprendre que par le passé?" il est possible de faire ressortir les caractéristiques principales entrant en jeu dans la perception du senior de ses compétences. Ces caractéristiques permettent de comprendre les facteurs ayant une incidence prépondérante sur son sentiment d'efficacité personnelle, dimension importante entrant dans le processus de motivation le poussant à s'engager ou non dans des activités d'apprentissage.

Il possible de se rendre compte, tout d'abord, qu'en dépit de son âge, le senior se sent globalement "capable" d'apprendre. Comme il a été déjà mentionné dans ce travail, le senior s'intéresse à de nombreux domaines et lorsqu'il s'engage dans une activité, celui-ci a le sentiment de pouvoir atteindre les objectifs qu'il s'est fixés en ayant confiance en ses capacités de réussite. Cette confiance semble toutefois dépendre de certains facteurs pouvant soit la restreindre soit au contraire la favoriser. En effet, lorsque le senior fait référence aux capacités intellectuelles comme conditions sine qua non de l'apprentissage, sa croyance sur ses capacités est diminuée. Lors des entretiens, il a souvent été fait mention des troubles de la mémoire. Le senior se rend compte de la perte de certaines de ses facultés de mémorisation et est particulièrement conscient de l'allongement du temps d'apprentissage. Il considère donc qu'il devra fournir un effort supplémentaire pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés et cela sans avoir la certitude de pouvoir les atteindre. Au contraire, lorsque le senior fait référence à son histoire personnelle, sa croyance sur ses capacités est meilleure. Il est, de plus, très étonnant de constater que cette situation est valable autant pour le senior ayant eu des expériences de formation avec l'obtention de diplômes d'écoles supérieures ou universitaires que pour celui n'ayant pas eu de rapport étroit avec la formation (initiale ou continue). Dans le cas du senior au bénéfice d'une formation supérieure, la référence aux souvenirs de succès en lien avec ses expériences passées renforce son sentiment d'efficacité personnelle. Dans l'autre cas, il est intéressant de noter que le senior, même s'il n'a pas de référence (de réussite) passée en matière de formation, croit en ses capacités puisqu'il s'engage volontiers dans des activités dont il n'a pas eu d'expérience par le passé. Les propos d'un senior explicitent parfaitement cet aspect: "Quand j'ai commencé les cours, je ne savais pas si j'arriverais".

Situations d'apprentissage

La nature des savoirs investis

Dans le but de stimuler leurs facultés intellectuelles et cela indépendamment de leur niveau de formation, les seniors s'investissent principalement dans des situations leur permettant d'acquérir des habiletés intellectuelles.

Concernant la typologie des contenus d'apprentissage ou autrement dit la nature des savoirs investis pas les seniors de 65 à 80 ans, tous les seniors s'accordent sur le fait qu'il est véritablement primordial pour eux de stimuler leurs facultés intellectuelles et cela à différents niveaux. Lors des entretiens, les seniors ont décrit avec beaucoup de précision ce qu'ils avaient envie d'apprendre et implicitement les activités intellectuelles qu'ils exerçaient par ce biais là.

A travers les propos des personnes interviewées, il est possible d'observer, tout d'abord, que la nature des savoirs investis⁷ par cette population est principalement (du plus recherché ou au moins recherché) de trois ordres: les habiletés intellectuelles, les informations verbales et les habiletés motrices. Dans la catégorie des habiletés intellectuelles, le senior désire pouvoir utiliser des concepts, appliquer des principes ou des méthodes par le biais de cours de langue, d'informatique par exemple. Dans la catégorie des informations verbales, il s'agit de posséder une connaissance sur des sujets variés afin de détenir une sorte de "culture générale", par exemple à travers des conférences. Enfin pour les habiletés motrices, le senior souhaite maîtriser des gestes, cela dans différents domaines dans des ateliers de peinture, de dessin, de photos etc...

Sur la base de cette catégorisation, il est possible, ensuite, de noter que les activités intellectuelles les plus opérées⁸ sont de l'ordre de la

7 Taxonomie de Gagné, R (1976). Les principes fondamentaux de l'apprentissage. Montréal: Editions HRW. Il s'agit ici de déterminer la nature des contenus d'apprentissage, ou autrement dit répondre à la question: "Qu'est-ce qui" est appris par les seniors ?

8 Taxonomie de Bloom, B.S. (1969). Taxonomie des objectifs pédagogiques: domaine cognitif. Montréal : Education nouvelle. Il s'agit ici de déterminer le type d'activités intellectuelles mises en oeuvre pour apprendre ou autrement dit répondre à la question: "Comment" les seniors apprennent-ils ?

connaissance, la compréhension, l'application et l'analyse. En effet, lors des entretiens les seniors ont explicité leur désir d'apprendre en décrivant très bien ce qu'ils souhaitaient effectuer comme travail intellectuel ou activité motrice. Tout d'abord, il a été majoritairement décrit la volonté de comprendre, d'approfondir et d'analyser des domaines de connaissance ou d'appliquer certains principes. Un senior a d'ailleurs très bien explicité cet aspect lorsqu'il a expliqué que dans le champ de "l'histoire comparative", il essayait non seulement d'avoir des connaissances sur des dates ou des faits particuliers dans un pays mais cherchait surtout à établir des liens entre certains faits et d'autres éléments dans d'autres pays, à les interpréter par rapport aux événements présents ou encore à étudier leur signification d'un point de vue général. Un autre exemple donné par cette personne illustre très bien la complexité des activités intellectuelles exercées lors de certaines activités: "Je regarde les livres du collège en géométrie par exemple. Je relis les livres du double point de vue de la qualité pédagogique et de la rigueur scientifique... J'ai découvert qu'en physique, des chapitres entiers qui m'avaient beaucoup plus, étaient pédagogiquement bien faits mais n'étaient pas rigoureux du point de vue technique". Il faut noter, enfin, que la nécessité pour le senior de savoir résoudre des situations de la vie quotidienne (remplir des formulaires, adopter des comportements adéquats face à un proche malade...) entraîne pour lui, la volonté à la fois de comprendre certains phénomènes et de pouvoir appliquer ensuite certains principes dans la réalité de sa vie quotidienne autant pour lui-même que pour ses proches. Concernant l'acquisition d'habiletés motrices, il est important, enfin, de mentionner que seulement deux seniors interviewés suivaient des cours leur permettant d'acquérir des habiletés motrices (cours de bricolage). Toutefois, lors des entretiens, plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait de s'engager dans des cours de dessin ou autre.

En ce qui concerne les situations d'apprentissage, il est possible, encore, de relever leur grande variété de formes. D'ailleurs, il est important de noter ici que de nombreux seniors ont été interpellés par le mot "formation" utilisé à l'occasion des entretiens. Il semble pertinent de mettre ce fait en lien avec la thématique des situations

d'apprentissage. En effet, les seniors s'accordent à dire que celles-ci peuvent être très variées dans leur nature, et leurs modalités. Qu'il s'agisse de conférences, de visites, de cours, de situations de vie dans un contexte familial, amical ou à l'occasion de loisirs divers comme le théâtre ou des voyages, le senior semble tirer parti de chaque situation et ne recherche pas une modalité particulière favorable à ses apprentissages. Le mot "formation" ne paraît donc pas être un terme à privilégier lors de la présentation d'une offre d'activités diverses pour les seniors.

Il paraît également pertinent de noter ici, que le choix du contexte d'apprentissage, peut être mis en lien, comme il a été démontré précédemment dans cette analyse, avec les besoins que le senior cherche à satisfaire. En effet, si le senior cherche plutôt à satisfaire son besoin d'appartenance, il choisira principalement des activités en groupe, celles-ci lui permettant d'entretenir des contacts sociaux. Dans le cas, par exemple, où le senior cherche à satisfaire le besoin d'estime de soi et donc à obtenir une certaine reconnaissance de la part d'autrui, il visera vraisemblablement plus l'acquisition de contenus et se tournera vers des cours ou des activités d'autoformation par exemple.

Concernant la diversité des savoirs investis, il est intéressant, pour conclure, de noter que les seniors au bénéfice d'une formation supérieure ont plutôt tendance à approfondir des connaissances dans des domaines connus ou déjà partiellement explorés. Ils aspirent souvent à prendre des cours pour, comme ils ont très bien explicité: " en savoir plus". Contrairement à eux, les seniors au bénéfice d'une formation de base ou de type secondaire, ont plutôt tendance à découvrir de nouveaux horizons de connaissance et investissent facilement des domaines souvent totalement inexplorés jusqu'à présent. Qu'il s'agisse de cours d'informatique ou autres, ils se lancent sans trop de difficultés dans la découverte de ces champs complètement nouveaux pour eux. Ceci, rappelons-le, reflète une perception optimiste de leur part dans leurs capacités ou alors, on peut faire l'hypothèse que leurs besoins d'appartenir à la société ou de maintenir une estime d'eux-mêmes positive sont tellement importants qu'ils sont prêts à se lancer des défis.

Le rapport aux NTIC

En dépit de leurs affirmations, les NTIC représentent, pour certains seniors, davantage un moyen d'intégration et de valorisation personnelle par rapport à autrui qu'un moyen de communication ou d'obtention d'information nécessaire à l'accomplissement de leurs activités de loisirs ou de leurs tâches administratives.

Utilisation des NTIC

Lors des entretiens, quatre domaines d'activités en lien avec les NTIC ont pu être identifiés. Les seniors utilisent les outils bureautiques simples pour leurs activités administratives personnelles, surfent sur Internet lorsqu'ils ont besoin d'informations, emploient la messagerie électronique pour communiquer principalement avec leur famille et ont de temps en temps des activités ludiques.

Après l'analyse des réponses données au sujet de l'utilité des NTIC dans leur vie, il est possible de comprendre les fondements de leur motivation à employer ces outils. En effet, pour la plus grande partie d'entre eux, les seniors s'accordent à dire que les NTIC sont très utiles pour communiquer avec autrui et pour obtenir divers renseignements. Toutefois, pour certains d'entre eux, elles peuvent avoir comme inconvénient de créer l'isolement ou de constituer une activité intellectuelle insuffisante. Il faut noter également que certains seniors disent que la proposition d'achat d'un ordinateur vient en général d'un de leur proche. En outre, lorsque le senior possède un ordinateur à domicile, sa fréquence d'utilisation reste très variable et peut être quantifiée par les appréciations suivantes allant de la faible utilisation à la plus fréquente: "j'ai un ordinateur mais je ne m'en sers que rarement" ou " je l'utilise une heure/jour".

Il est intéressant de noter que, lors des entretiens, les seniors ont donné ces réponses lorsque les questions posées concernaient explicitement leur utilisation des NTIC. Or, à plusieurs reprises lors des entretiens, ils ont explicité de manière très différente leur rapport aux NTIC. En effet, comme nous l'avons vu précédemment dans l'analyse un bon nombre d'entre eux, ont pris des cours informatique. Afin de

comprendre ce paradoxe, il est intéressant, dans cette dernière partie, de mettre en lien l'ensemble des éléments mis en évidence par rapport à cette problématique et découvrir la véritable nature du rapport des seniors aux NTIC.

Les buts et les facteurs implicites autour des NTIC

Il a déjà été fait mention à plusieurs reprises de certains éléments concernant le rapport aux NTIC des seniors de 65 à 80 ans. Il est intéressant d'analyser celui-ci sur le plan des motifs implicites poussant les seniors à en avoir l'usage et la connaissance.

Il est possible, tout d'abord, de constater que les NTIC occupent une place particulière chez le senior car au-delà du fait d'en acquérir les principes de base ou de les utiliser pour des raisons pratiques, celui-ci recherche, pour des raisons identitaires, par le biais de leur utilisation, à créer ou maintenir une image sociale positive de lui-même. En effet, à travers le maniement de ces outils, le senior cherche avant tout à se faire reconnaître en devenant ou en restant indépendant à ce sujet. Il est possible de souligner qu'implicitement cette nécessité reflète vraisemblablement le besoin, pour lui, de garder son autonomie le plus longtemps possible. Cet aspect est très important pour lui car selon ses représentations, la grande vieillesse se caractérise par la dépendance à autrui (n'oublions pas que cette catégorie n'est socialement pas valorisée) et c'est justement une image qu'il souhaite le plus longtemps possible ne pas donner aux autres.

Les NTIC, lui permettent également de se conformer aux prescriptions implicites de la société dans laquelle il vit et donc, pas leur utilisation, d'en être intégré. En effet, une non connaissance/utilisation de ces outils entraînerait une exclusion du senior puisqu'il n'est aujourd'hui pas de bon aloi de ne pas savoir s'en servir. En outre, pour lui, communiquer avec les différents membres de sa famille ou des amis est important. Le fait d'être à la retraite le place déjà dans une certaine posture d'exclusion (exclusion de la population active) et le fait de ne pas manier ces outils pourrait accentuer son sentiment d'éviction de la société et de

désocialisation. Elles lui permettent aussi, lorsqu'il s'agit de suivre des cours au sein d'un groupe, de répondre à son besoin de créer des contacts sociaux avec autrui.

Enfin, les NTIC occupent une place de choix puisqu'il a pu être remarqué qu'un nombre important de seniors sans formation supérieure s'engageait - s'investissait - dans l'apprentissage de ce champ. Il est possible de faire l'hypothèse que, pour ce type de population, l'expérience vicariante constitue une des sources principales du sentiment d'efficacité personnelle. En effet, comme il a été vu précédemment dans l'analyse, afin de maintenir l'estime de soi, le senior utilise très fréquemment la comparaison avec les pairs ou les benjamins pour se valoriser. Cette stratégie l'amène probablement à observer le rapport aux NTIC de ces pairs (réels ou identifiés comme tel!) et par là même le conduire à se sentir capable de réussir dans ce domaine. Il est, en outre, possible de faire l'hypothèse que son identification au groupe des "benjamins" est un facteur venant renforcer la perception positive de ses capacités dans leur maîtrise.

Synthèse

Avant d'entrer, à proprement dit, dans la présentation des préconisations en matière d'ingénierie de formation, il est intéressant de présenter la synthèse des résultats de cette étude. Comme le reflète cette analyse, le rapport à l'apprentissage des seniors de 65 à 80 ans est une problématique qui, lorsqu'on l'étudie de manière approfondie, touche autant à des dimensions contextuelles et sociales que psychologiques.

La retraite: un contexte particulier

En dépit d'un prolongement de la vie et d'une amélioration de la qualité de vie, le senior à la retraite, se trouvant dans la partie "terminale" de son cycle de vie, tend à surinvestir le temps présent et à éviter sa projection dans le futur. Malgré la constitution d'une nouvelle étape dans le cycle de vie, le "quatrième âge", éloignant provisoirement le senior à la retraite de la catégorie de la "vieillesse", celui-ci perçoit une accélération du temps qui passe et une urgence à réaliser des activités pendant qu'il en a encore le

temps. En outre, malgré un temps libre conséquent, le senior perçoit paradoxalement une insuffisance de temps à sa disposition pour réaliser toutes ses aspirations. Cette perception peut s'expliquer par un surinvestissement subjectif du senior dans le temps présent renforcée par une absence volontaire de projection à long terme.

Dans un contexte sociétal où le travail constitue une valeur fondamentale, la perception subjective du senior comme appartenant à une catégorie dévalorisante de la population entraîne de sa part le besoin de satisfaire des besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi. Coupé du monde du travail et relégué dans la catégorie des "personnes à la retraite", le senior ressent la nécessité de communiquer avec autrui, d'appartenir à un groupe - "la société active" au niveau macro et les "personnes jeunes et dynamiques" au niveau micro - et de se sentir valorisé. Il cherche à s'occuper et avoir des activités valorisantes dans le domaine des loisirs afin de se réaliser et de se valoriser aux yeux des autres et aux siens.

Le statut social du senior, son état de santé autant physique qu'intellectuel entretiennent un rapport étroit avec la typologie des activités réalisées durant sa retraite et influencent, par conséquent, la nature de ses apprentissages. Se trouvant dans une situation d'"exclusion" de la société active, voyant ses capacités physiques et intellectuelles à risque de diminuer ou faiblir progressivement, remarquant une modification de ses rapports sociaux et devant gérer un nouveau type de temporalité, le senior recherche principalement l'acquisition d'habiletés intellectuelles et d'informations générales. Celles-ci lui permettent à la fois de rester intégré dans la société en maintenant un réseau social, d'entraîner ses capacités physiques et intellectuelles et d'occuper le temps désormais à sa disposition.

La relation au temps: un rapport complexe au projet et aux autres

S'inscrivant essentiellement dans une perspective d'évitement de l'exclusion et de la régression et non pas de progression, le projet du senior se caractérise principalement par une temporalité à

court terme. En effet, les bénéfices attendus par le senior se situent principalement dans le temps présent puisque celui-ci recherche avant tout à assurer le maintien de ses relations sociales, familiales ou amicales, à vivre pleinement en occupant le temps à sa disposition et à réaliser des activités dans le but d'être reconnu et respecté par autrui. Seules les activités entreprises dans le but de favoriser le maintien des capacités physiques et intellectuelles sont réalisées dans une perspective future.

Dans un contexte sociétal caractérisé par un prolongement de la vie et une amélioration de la qualité de la vie, la création d'un nouveau cycle de vie, le "quatrième âge" entraîne une crise identitaire pour la catégorie des "seniors à la retraite" qui vivent une dissonance entre leur identité pour eux-mêmes et leur identité pour autrui. Aujourd'hui la vie de l'homme se caractérise par une plus grande longévité et une amélioration de la qualité de vie. Un nouvel âge de la vie apparaît, celui des "seniors à la retraite" et vient s'intercaler entre l'étape de l'activité économique et la vieillesse. L'âge subjectif de la sénescence se retrouve, par conséquent, poussé de plus en plus tard dans la vie et les seniors, en bonne condition physique et intellectuelle, ne s'identifient pas du tout à la catégorie socialement reconnue des "personnes âgées".

La dissonance entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui est renforcée, chez le senior à la retraite, par les stratégies qu'il a élaborées afin de maintenir une identité sociale et une estime de lui-même positives. En effet, ayant le sentiment d'appartenir à une catégorie socialement dévalorisée et dévalorisante, le senior rejette son groupe d'appartenance – "les personnes âgées" – comme groupe de référence. Il s'identifie aux personnes représentant la jeunesse – "les benjamins" – et se compare sur des dimensions valorisantes pour lui avec ses pairs ou les aînés. Ces stratégies expliquent les raisons de son mal être avec les aînés avec lesquels il évite de se socialiser.

Des motivations fondamentales pour passer à l'action

Les raisons poussant le senior à s'investir dans des activités ont une incidence sur la nature des apprentissages recherchés et sur

le contexte dans lequel ceux-ci se réalisent. Sans en avoir conscience, le senior, se sentant dans une situation d'exclusion, s'engage dans des activités d'apprentissage principalement pour répondre à des besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi. La satisfaction de ces besoins oriente le choix du senior à la fois sur la nature des activités dans lesquelles il s'engage et des apprentissages qu'il souhaite acquérir ainsi que sur les situations d'apprentissage qu'il rencontre. Celles-ci peuvent être très diverses et prendre des formes tout à fait autres que le cours traditionnel en salle.

Que sa motivation soit intrinsèque – répondre à ses besoins d'affiliation, de compétence et d'autonomie – ou extrinsèque – réaliser une activité afin d'atteindre un but précis –, le senior a tendance à s'engager dans des apprentissages de préférence pour participer à une activité que pour acquérir des contenus. Lors des entretiens, il est apparu, en effet, que le senior se mobilise principalement dans le but "d'être inscrit dans" une activité diverse ou tout simplement "être présent" en formation. Cette orientation motivationnelle est vraisemblablement sous-tendue par le fait, comme il a été vu précédemment, que le senior ressent le besoin lancinant d'appartenir à la société dans laquelle il vit.

Les stratégies que développe le senior pour maintenir l'estime de lui-même renforcent son sentiment d'efficacité personnelle. En effet, la comparaison et l'identification avec les pairs ou les personnes plus jeunes ont un effet positif sur la croyance en ses capacités d'apprentissage et sur ses possibilités de réussir les actions entreprises. Malgré une conscience très aigüe des contraintes physiques pouvant avoir une incidence sur la réalisation de ses activités, le senior, lorsqu'il se réfère à son parcours de vie ou ses expériences en matière de formation, a une bonne perception de ses capacités à réussir les tâches auxquelles il se confronte. Cette perception est renforcée par son identification à la catégorie des "benjamins" et la comparaison sur des dimensions favorables qu'il effectue auprès de ses pairs. Il est très intéressant de noter encore que, chez le senior, la croyance en ses capacités – où autrement dit son sentiment d'efficacité personnelle – est élevée alors qu'il pense ne pas être d'une grande valeur pour la société. C'est la raison pour laquelle il cherche constamment à effectuer des activités lui permettant de se faire reconnaître par autrui. Dans ce contexte, son

sentiment d'efficacité personnelle constitue, d'ailleurs un facteur favorisant son engagement dans la réalisation de celles-ci. Il faut mentionner, en outre, que les seniors au bénéfice d'une formation de type supérieure ou universitaire cherchent plutôt à approfondir leurs connaissances dans des domaines connus alors que les seniors ayant une formation obligatoire ou secondaire sont ouverts à l'acquisition de savoirs diversifiés et souvent nouveaux pour eux.

Les situations d'apprentissage

A travers l'acquisition de savoirs requérant une mobilisation d'activités intellectuelles complexes le senior poursuit deux objectifs. Il s'agit, en effet, pour lui de stimuler ses facultés intellectuelles non seulement pour retarder leur régression ou leur perte mais également, comme il a été mentionné déjà à plusieurs reprises, pour satisfaire des besoins d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi. Connaître une terminologie, des faits, des conventions ou des méthodes, comprendre des concepts généraux, appliquer des principes, des procédures grâce à l'interprétation ou à l'extrapolation ou encore analyser des phénomènes en étant capable d'effectuer des mises en relation d'éléments, constitue pour le senior un moyen lui permettant d'atteindre les objectifs qu'il s'est implicitement ou explicitement fixés. Même s'il est possible d'envisager que le senior soit en partie centré sur des buts d'apprentissage – c'est-à-dire de progression vis-à-vis de lui-même dans l'apprentissage – il semble que les buts de performance représentent, pour lui, un enjeu d'une plus grande importance. Il est possible de faire l'hypothèse que le senior est davantage centré sur des buts de performance, il vise en effet prioritairement à donner aux autres une image positive – ou à éviter de donner une image négative - de lui-même. L'enjeu essentiel de la réussite ou de l'échec est dès lors pour lui, comme nous l'avons vu, un enjeu de reconnaissance sociale et d'image de soi donnée à autrui.

Pour le senior, en particulier pour celui au bénéfice d'une formation obligatoire ou secondaire, l'acquisition des NTIC constitue une activité de choix lui permettant d'atteindre les

buts de performance auxquels il aspire. Même si la plupart des seniors sont encouragés par leur famille à utiliser les NTIC et qu'ils leur attribuent une utilité plutôt fonctionnelle, ils recherchent implicitement, à travers leur maîtrise, une reconnaissance sociale et une valorisation personnelle. En outre, et cela surtout dans le cadre d'une participation à des cours, les NTIC représentent également pour cette catégorie de personnes, un bon moyen d'établir des contacts sociaux.

Développer la formation pour les seniors

Principes de conception des dispositifs de formation

Au niveau du contexte

1. Les seniors vivent la retraite comme une situation d'exclusion de la vie active et sont déstabilisés.

Afin de rassurer les seniors par rapport à leur statut, les activités ou les formations organisées doivent leur permettre de se sentir insérés dans la société.

Favoriser l'intervention de personnes insérées dans la vie active et publique de la région lors des activités ou des situations d'apprentissage des seniors.

Engager des formateurs reconnus dans le domaine enseigné.

2. Les seniors ressentent le besoin de satisfaire les besoins de reconnaissance et d'estime de soi.

Les activités ou les formations organisées pour les seniors doivent comporter une étape de validation des apprentissages réalisés.

Terminer les sessions de formation ou les situations d'apprentissage par une cérémonie et une remise de certificats permettant la reconnaissance des acquis des seniors par la communauté et les proches.

3. Les seniors évitent de se projeter dans l'avenir et leurs projets s'inscrivent dans une temporalité à court terme.

Organiser des formations ne requérant pas un engagement à long terme du senior.

Pour chaque contenu, organiser des unités de formation divisées en modules distincts, chacun ayant, à leur niveau, leur propre finalité. Eviter les formations organisées sous la forme d'unités certifiantes.

Organiser des formations sur une durée de quelques semaines et non sur quelques mois.

4. Les différents types d'activités menées par le senior durant la retraite entretiennent un rapport étroit avec leur statut dans la société, l'évolution de leurs capacités physiques et intellectuelles et leur gestion du temps. Par l'intermédiaire de leur réalisation, les seniors cherchent principalement à diminuer leur isolement social et relationnel, à maintenir leurs capacités physiques et intellectuelles et à éviter l'ennui. Le contexte dans lequel se trouve les seniors a donc une incidence sur leur rapport à la formation et leur motivation à s'engager dans des activités.

Tenir compte de ces dimensions lors de la réalisation des supports de communication en matière d'offre de formation.

Utiliser principalement des termes comme "apprentissage" et non "formation" dans les publications à visées marketing.

Présenter les différents objectifs que poursuivent inconsciemment les seniors afin que ceux-ci se sentent concernés.

Présenter les offres d'activités ou de formation pour les seniors dans des journaux qui ne sont pas exclusivement destinés à ce public.

Au niveau des apprenants

- 5.** Les seniors ont le sentiment d'appartenir à une catégorie dévalorisée et dévalorisante de la population.

Mettre les seniors dans des situations leur permettant de modifier leur croyance sur leur valeur au sein de la société et d'améliorer leur estime d'eux-mêmes.

Favoriser la présentation ou l'exposition des activités réalisées par les seniors lors de manifestations organisées par la ville ou le canton.

Encourager la publication d'articles sur les activités réalisées par les seniors.

- 6.** Afin de maintenir une estime d'eux-mêmes positive, les seniors s'identifient aux individus plus jeunes qu'eux et adoptent leurs caractéristiques.

Les formations ou les manifestations organisées pour les seniors doivent leur permettre de rencontrer des personnes plus jeunes qu'eux.

Favoriser l'hétérogénéité des âges dans les sessions de formation ou lors de toutes les activités organisées pour les seniors.

Engager des professeurs ou des animateurs jeunes.

Organiser des événements en collaboration avec des associations ou des groupements de jeunes.

7. Afin de maintenir une estime d'eux-mêmes positive, les seniors se comparent avec leurs pairs sur les dimensions favorables.

Les dispositifs de formation doivent favoriser la coopération entre pairs.

Mettre sur pied des tutorats (système de parrainage) avec des tuteurs du même âge afin que les seniors puissent se comparer favorablement.

Favoriser le conflit socio-cognitif en organisant des groupes de travail.

8. Selon leur âge, le rythme de vie des seniors est conditionné par des contraintes physiques plus ou moins importantes.

Répartir les heures de formation en tenant compte du rythme biologique du senior.

Organiser les formations sur des demi-journées ou en période de 2 ou 3 heures.

Eviter de commencer une formation à 13h00 ou 13h30 afin de permettre aux seniors de se reposer après le repas.

9. Les troubles de la mémoire ont une incidence sur les capacités à apprendre des seniors.

Améliorer la capacité de mémorisation du senior.

Favoriser la mémorisation des informations en créant des temps de synthèse et de rappel.

A l'intérieur d'une unité de formation, les modules de formation sont encadrés par des temps de coaching et d'exercices individuels.

Apprentissage à partir de situations concrètes.

Chaque unité de formation est suivie par une unité de "formation continue".

Varier les supports permettant la transmission des informations: explications verbales, documents écrits, utilisation d'images.

10. La communication avec autrui et le maintien du réseau social sont des dimensions très importantes pour les seniors.

Favoriser le partage des connaissances et la discussion en groupe.

Nécessité de créer des dispositifs de formation laissant la place à la discussion entre pairs ou avec les intervenants.

11. Les seniors ont une moins bonne perception de leurs capacités à apprendre lorsqu'ils considèrent que leurs aptitudes physiques conditionnent leurs apprentissages.

Il faut une pédagogie qui les rassure sur leurs capacités "physiques" à apprendre.

Le démarrage des formations doit les mettre en confiance et doit leur donner la possibilité d'acquérir facilement les contenus.

12. Le senior se lance des défis afin de se sentir respecté par autrui et de se respecter lui-même.

Stimuler leur intérêt en leur proposant des activités "difficiles" à réaliser.

Elaborer des situations problèmes complexes et favoriser l'atteinte des objectifs généraux par l'organisation de sous buts à réaliser.

Au niveau des contenus

13. Les seniors s'engagent dans des activités d'apprentissage plutôt dans le but "de participer à un cours, une visite etc..." que "d'acquérir des contenus".

Tenir compte de ce besoin d'appartenance lors des formations.

Le démarrage des unités de formation doit permettre aux seniors de se sentir intégrés dans un groupe et de faire connaissance avec chacun des participants.

Utiliser l'intérêt pour les contenus comme prétexte à la constitution de sous-groupes.

- 14.** Pour certains seniors, l'utilisation des NTIC constitue un moyen leur permettant de satisfaire leur besoin d'appartenance, de reconnaissance et d'estime de soi.

Favoriser l'apprentissage des NTIC ou alors leur utilisation comme support pour l'apprentissage en fonction de la "typologie" du senior.

Utiliser les NTIC comme support pédagogique pour les seniors ayant une formation supérieure ou universitaire.

Orienter l'offre de formation pour l'acquisition des bases des NTIC vers des seniors ayant une formation obligatoire ou secondaire.

- 15.** Dans le but de stimuler leurs facultés intellectuelles et cela indépendamment de leur niveau de formation, les seniors s'investissent principalement dans des situations leur permettant d'acquérir des habiletés intellectuelles.

Proposer des situations d'apprentissages leur permettant d'acquérir ce type de savoir et d'exercer les activités intellectuelles lui étant associé.

Afin de favoriser les activités intellectuelles comme la compréhension ou l'analyse de situation ainsi que l'application de principes, la méthode de résolution de problème sera privilégiée.

Conclusion

Notre analyse avait pour but principal de répondre à la question “Pourquoi les seniors se forment-ils?”. A son terme, et avant même d’aborder les réponses, nous pensons qu’il est pertinent de la reformuler. En effet, il est apparu que ce qui animait principalement les seniors de 65 à 80 ans ne s’inscrivait pas dans un projet de formation standard mais dans une perspective d’apprentissage dans son acceptation la plus large et soutenue par des motifs tout à fait fondamentaux.

“Pourquoi les seniors apprennent-ils?” Cette question et les premiers éléments de réponse amenés dans l’analyse, nous permettent - et cela bien au-delà des questions de politique et d’ingénierie de formation – de souligner le rôle social essentiel de la formation au sein de la communauté.

En effet, celle-ci occupe, tout d’abord, une fonction fondamentale d’intégration et d’insertion des individus dans un contexte donné. Pour tout un chacun et en particulier pour le senior à la retraite, “le

besoin d'appartenir à..." constitue une dimension majeure. Elle participe, ensuite, à la construction d'une identité et d'une estime de soi positives. Bien que commune aux individus de tout âge, cette problématique est à souligner pour les seniors. En effet, dans une société où le travail constitue une valeur fondamentale et devant la perspective d'une dégradation des capacités physiques ou intellectuelles, ceux-ci peuvent rencontrer des difficultés à les maintenir. Ainsi, apprendre ou autrement dit "maintenir des facultés intellectuelles" et "maintenir des contacts sociaux" constitue des enjeux majeurs pour cette catégorie de la population. Enfin, la formation permet au senior de se sentir "apprendre" c'est-à-dire de se sentir encore capable d'évoluer et lui donne les moyens de d'envisager un futur même si celui-ci se situe le plus souvent à court ou moyen terme.

Pour les sceptiques de la formation tout au long de la vie, en particulier celle des seniors à la retraite, nous pouvons répondre, au terme de cette étude exploratoire, que la formation ou plutôt toute situation favorable à un apprentissage n'est en aucun cas, pour cette catégorie de la population, une contrainte mais représente, bien au contraire, une véritable nécessité. Le rôle de l'état et par extension le rôle de l'université est donc de promouvoir, définir et concevoir une politique de formation pour les seniors et cela dans son acceptation la plus large puisque, pour eux, toute situation peut être propice au maintien d'un équilibre de vie.

Bibliographie

Bandura, A. (2003). Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnelle. Bruxelles: De Boeck

Bloom, B.S. (1969). Taxonomie des objectifs pédagogiques: domaine cognitif. Montréal: Education nouvelle

Bourgeois, E. & Chapelle, G. (2006). Apprendre et faire apprendre. Paris: PUF

Carré, Ph. (2004). Motivation et rapport à la formation. In Ph. Carré & P. Caspar Traité des sciences et des techniques de la formation. (pp. 279-299). Paris: Dunod

Gagné, R. (1976). Les principes fondamentaux de l'apprentissage. Montréal: Editions HRW

Vroom, V. H. (1967). Work and motivation. London: J. Wiley, cop

Tous les programmes de formation continue

www.unige.ch/formcont



E T U D E S
R E C H E R C H E S
E N Q U Ê T E S
formation continue universitaire

24, rue Général Dufour
CH - 1211 Genève 4

T +41 (0)22 379 78 33
F +41 (0)22 379 78 30
www.unige.ch/formcont